



Météo des classes : la réalité des thermomètres dans les écoles

Alors qu'une nouvelle vague de chaleur accable le pays et que Météo France a placé 49 départements en vigilance rouge, la FSU-SNUipp a fait le choix d'opposer la réalité factuelle des écoles aux discours hors sol de l'administration grâce à son application « **La Météo des classes** ». Ce lundi 22 juin 2026, le retour dans les locaux vire à l'épreuve physique pour les élèves et les personnels.

Les chiffres du terrain : L'école publique en surchauffe

Les données consolidées du vendredi 19 juin, basées sur les relevés de **7 688 écoles**, affichaient déjà une **température moyenne nationale de 31,2°C** à l'intérieur des classes :

- **Île-de-France** : Une moyenne de **32,8°C** (1 967 écoles).
- **Centre-Val de Loire** : **31,3°C** de moyenne.
- **Occitanie** : **30,0°C** de moyenne (445 écoles).
- **Bretagne** : **29,0°C** de moyenne (128 écoles).

La FSU-SNUipp rappelle que ces températures étouffantes, subies aujourd'hui par les élèves et les personnels des classes de l'Hexagone, constituent le quotidien invisible des élèves et des personnels d'Outre-mer (jusqu'à **34,0°C** à Mayotte ou **33,1°C** en Guadeloupe), pénalisés par un bâti scolaire inadapté aux conditions climatiques, structurellement dégradé et abandonné par l'État.

Lundi 22 juin : Premières indications d'un « effet thermos »

Les classes ont accumulé la chaleur tout le week-end sans aucune ventilation. Les relevés pour la journée du lundi 22 juin sont actuellement **en cours sur tout le territoire**. Les premières indications à la mi-journée montrent déjà une nette aggravation :

- **Île-de-France** : La tendance s'affole à **33,4°C** de moyenne (sur les 656 écoles).
- **Centre-Val de Loire** : **32,3°C** de moyenne (141 écoles).
- **Occitanie** : **31,2°C** de moyenne (153 écoles).
- **Bretagne** : **30,3°C** de moyenne (97 écoles).

Face à cette situation, l'absence de cadrage national illustre le manque d'anticipation. Les fiches conseils du ministère – qui recommande de « *ventiler la nuit* » – et le mépris de certains présentateurs-trices officiant sur des plateaux télé climatisés (sommant « *d'arrêter de chouiner* ») démontrent une déconnexion totale. Au mépris permanent et à l'absence de reconnaissance de la gravité de la situation, la FSU-SNUipp oppose la réalité des thermomètres pour faire bouger les pouvoirs publics.

L'exigence d'un plan d'urgence national d'investissements pour rénover le bâti scolaire

À cette heure, **3 838 personnes ont déjà apporté leur soutien**. La FSU-SNUipp exige un **Plan d'urgence national** doté d'un budget massif pour la rénovation thermique de l'ensemble des bâtiments scolaires (Hexagone et Outre-mer), la végétalisation des cours de récréation et des mesures immédiates de protection de la santé des élèves et des agents.

Alors qu'un récent rapport d'Oxfam montre l'impact climatique colossal des plus grandes entreprises européennes dans l'émission mondiale des gaz à effet de serre (26% du total) et leur implication dans le changement climatique, il suffirait de créer une taxe environnementale pour financer la transition écologique, et en particulier la rénovation des écoles. **Un choix qui concerne notre avenir !**

 *L'ensemble des données et l'évolution de la carte de France sont consultables et mis à jour en temps réel par les équipes sur le terrain via notre application : meteo-des-ecoles.fsu-snuipp.fr et son espace "presse" : <https://meteo-des-ecoles.fsu-snuipp.fr/presse>*

Paris, le 22 juin 2026